

passé à Athènes, il devint commun à plusieurs Villes de la Grèce. *Archias* par reconnoissance de la guérison d'une blessure qu'il avoit reçue, porta le nom & le culte d'Esculape à Pergame. Smyrne le reçut ensuite. On lui éleva un temple dans l'Isle de Crète. Dans la Cyrénaïque, les habitans de Balanogre lui en consacrerent aussi sous le titre d'Esculape *ιατρος*, *Médecin*. Pausanias parle encore de celui qu'on lui bâtit dans la Phocide, sous le nom d'*Archagète*; d'un autre qu'Heracle avoit construit, près d'un bourg de la Laconie, peu loin du temple de Jupiter *opulent*, & où il avoit fait adorer Esculape sous le nom d'*Asclépius Coryleus*, à cause de la guérison qu'il avoit obtenue de lui d'un coup reçu à l'emboîture de la cuisse. A soixante douze stades environ d'Acres, cet Historien nous montre un temple dédié à ce même Dieu surnommé *Philolais*, &, près du fleuve Ladon, il nous en découvre encore un élevé en l'honneur d'*Esculape enfant*. Vers l'an 462 de Rome, les habitans de cette Capitale du monde, attaqués de la peste, introduisirent le culte d'Esculape parmi eux, & lui construisirent un temple au milieu d'une Isle du Tibre, dont ils décorerent les bords avec un quai de marbre bâti sous la forme d'un vaisseau.

Dans le bois sacré dont parle Pausanias & dont cet Historien fait une description imposante, tous les cinq ans, au retour de la belle saison, lorsque le printems qui semble donner aux hommes une nouvelle existence & faire revivre toute la Nature, commençoit à paroître, neuf jours après les jeux Istmiques, les habitans d'Épidaure en célébroient de solempnels en l'honneur de la naissance d'Esculape. Ces jeux se célébroient encore, mais avec moins de magnificence en plusieurs autres endroits. Il y avoit des combats de Musiciens, dont quelques inscriptions que rapporte Meursius, dans son ouvrage intitulé *Græcia feriatæ*, nous conservent la mémoire.

Parmi les animaux offerts au Dieu de la Médecine, on compte le taureau, le porc & l'agneau que les habitans de Titane immoloient sur les autels; mais le serpent, la chèvre & le coq lui étoient spécialement consacrés. Le serpent étoit son emblème, & annonçoit encore la prudence nécessaire à tous ceux qui pratiquent l'art divin de la Médecine. La chèvre ayant allaité ce Dieu avoit des droits pour lui être consacrée. D'ailleurs, ne devoit-on pas mettre sous la protection du Dieu des guérisons, un animal que, trompés par l'activité de son sang, les Anciens regardoient comme toujours brûlant d'une fièvre continue? Enfin, le coq que le sage Socrate, lui-même, en mourant, voulut qu'on immolât à cette même Divinité, lui convenoit singulièrement, puisqu'il est le symbole de la vigilance indispensable aux Médecins.